

Elżbieta PACHOCIŃSKA

Université de Varsovie

e.pachocinska@uw.edu.pl

<https://orcid.org/0000-0002-1214-9430>

LES VALEURS ÉCOLOGIQUES DANS LES DISCOURS PORTANT SUR L'ENVIRONNEMENT

Aujourd'hui, les problèmes liés à l'écologie, au climat, à la transition écologique sont au cœur des débats de société, devenus incontournables de la politique, de l'économie, des modes de vie, *etc.*, parce qu'ils concernent non seulement l'actualité mais aussi l'avenir de l'humanité. Les discours sur l'écologie, bien qu'ils soient très hétérogènes du point de vue de la thématique et du genre discursif se caractérisent par leur « propre norme axiologique. [...] L'axiologie constitue aussi le trait inhérent du discours écologique » – constate H. Grzmil-Tylutki (2000: 117).

Dans notre article, nous allons nous intéresser à cette dimension axiologique à savoir aux valeurs écologiques les plus représentatives en langue et en discours de différents acteurs sociaux. Il s'agit d'analyser le lexique et les constructions récurrentes explicitement axiologiques ou les unités linguistiques auxquelles des valeurs sont associées en discours. Ce phénomène sera observé à travers la construction de la *mémoire discursive des mots et des dire*s (Moirand 2004)¹, le *référént discursif axiologisé* (Kerbrat-Orecchioni 1980) ainsi que les désignations qui marquent le positionnement du locuteur (Siblot 2001). Ces notions nous permettront de trouver les profils

¹ S. Moirand (2007: 134) introduit le concept de *mémoire des mots* et de *dire*s pour analyser les événements dans le discours journalistique. Ce concept, lié à l'interdiscursivité nous semble opératoire aussi pour l'analyse des discours publics.

lexicaux-discursifs (Veniard 2013), centrés sur les deux principaux axes des valeurs écologiques *Le Bien, le Juste, L'Utile vs Le Mauvais, L'Injuste, Le Nuisible pour l'homme et l'environnement/la planète*. Ainsi, comme nous pouvons le constater dans notre corpus, les valeurs sociales, économiques et politiques rejoignent celles qui sont strictement écologiques.

Pour saisir la complexité de la problématique, nous nous référons aux discours variés: lexicographiques, des acteurs publics, des activistes citoyens et politiques du parti EELV², des médias, des documents ainsi que de principaux œuvres des philosophes environnementaux.

1. APERÇU SUR LES CONCEPTS ÉTHIQUES DANS LES DISCOURS DES PHILOSOPHES ENVIRONNEMENTAUX CONTEMPORAINS

En premier temps, nous voulons voir la construction de la mémoire discursive des notions clés portant sur des valeurs écologiques dans quelques textes fondateurs des philosophes écologistes contemporains.

D'une manière générale, les discours philosophiques contemporains sur l'éthique environnementale (antopocentrée, bicentrée, écocentrée) proposent une redéfinition des rapports de l'homme avec la nature: de l'attitude de la domination et de l'exploitation vers le respect et la protection. En conséquence, l'idée de responsabilité qui implique une obligation morale et éthique envers des êtres vivants et non-vivants, leur bien-être et le concept de la protection deviennent de première importance en constituant ainsi une source du lexique qui entre dans les discours à grande circulation.

Les formes de responsabilité sociale sont discutées par Hans Jonas, un philosophe allemand dans son ouvrage intitulé *Le Principe responsabilité* (1979) où il s'interroge entre autres sur la place et le rôle de l'homme dans la nature, sur des problèmes que pose la technologie et la technique dont l'homme fait l'usage dans l'environnement. Selon le philosophe:

Nous avons bien le droit de risquer notre vie, mais non celle de l'humanité; [...] nous n'avons pas le droit de choisir le non-être des générations futures à cause de l'être de la génération actuelle et que nous n'avons même pas le droit de le risquer (*Ibid.*: 40).

² EELV, le parti écologique français Europe Écologie les Verts.

Ainsi, l'homme doit adapter une nouvelle forme de responsabilité dans ses actions pour ne pas mettre en danger les générations futures.

À ce concept clé, les autres philosophes ajoutent le *bien-être du vivant et du non vivant* qui constituent des valeurs écologiques intrinsèques. Nous retrouvons cette idée dans l'un des manifestes de l'*écologie profonde*³:

Le bien-être et l'épanouissement de la vie humaine et non humaine sur la terre sont des valeurs en soi (synonymes: valeurs intrinsèques, valeurs inhérentes). Ces valeurs sont indépendantes de l'utilité du monde non humain pour les fins de l'homme. [...] La richesse et la diversité des formes de vie contribuent à la réalisation de ces valeurs et sont par conséquent aussi des valeurs en soi⁴.

Nous pouvons constater que l'idée du *bien-être*, de l'*épanouissement* du monde vivant (hommes, animaux, toutes les espèces) et du monde non vivant (arbres, plantes) y compris la *biodiversité: la richesse et la diversité des formes de vie* sont tenues pour des valeurs intrinsèques par les philosophes écologistes. Comme l'observe C. Larrère (1997: 24) « toute la pensée moderne considère que les qualités morales sont des qualités subjectives attribuées par un sujet, non des propriétés de l'objet ». Dans ses commentaires sur les idées des philosophes environnementaux (J.B. Callicot, A. Leopold), la philosophe écrit:

La valorisation part de l'homme qui l'attribue, mais ne confère pas seulement des valeurs instrumentales, il peut également aimer un objet, ou un être, pour lui-même, indépendamment de l'intérêt qu'il porte qu'il peut avoir pour lui. [...]. *Aimer et respecter: la morale est bien affaire de sentiments* (*Ibid.*: 33-34).

2. L'ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE DANS LES DOCUMENTS

Pourtant, il serait risqué de faire l'hypothèse que ces valeurs ont été reprises directement des œuvres philosophiques par les discours publics. Les dernières années, la médiatisation des conséquences néfastes de l'activité de l'homme envers la nature a largement contribué à la prise de conscience de

³ Le courant de l'*écologie profonde*, d'origine anglo-saxonne critique l'humanisme moderne et les idées de l'économie libérale. Les pères fondateurs: Arne Naess, Aldo Leopold, Michel Serres. Ce courant inspire l'idéologie de mouvements tels que Greenpeace, Earth first, une fraction des partis Verts.

⁴ Cité par L. Ferry (1992: 144).

ces problèmes par des acteurs politiques et le grand public. Ainsi, on inscrit *l'éthique environnementale* dans les documents officiels, p.ex. de L'UNESCO (2009)⁵. En premier lieu, on évoque le *principe de responsabilité*, pourtant on observe que nous avons tendance à voir cette responsabilité « à ce que nous avons directement causé ». De ce principe découle le *principe de la durabilité* qui condamne le *gaspillage*, c'est-à-dire l'utilisation des ressources naturelles d'une façon excessive qu'il faut stopper pour les préserver aux générations futures (*le principe distributif*).

Dans les documents de l'Union européenne, on parle aussi des *principes de conscience écologique* qui, en termes généraux, concernent *la protection, la conservation et l'amélioration des écosystèmes, la conservation des sols, le respect du paysage et l'engagement en faveur de la consommation de produits locaux*⁶.

Dans la plupart, les documents de l'UE portent sur l'application des mesures écologiques concrètes dans les domaines variés. Ces objectifs et activités à entreprendre par les institutions et les individus deviennent des valeurs positives et ces mots-valeurs entrent en circulation dans les discours publics. Il faut noter aussi que les documents législatifs portent souvent le nom de *pacte*, p.ex. *Le Pacte vert pour l'Europe* (2019), les pactes successifs pour le climat (La COP). Ce nom exprime l'idée de l'engagement, de la prise de responsabilité afin de respecter les accords signés. Les pactes pour le climat sont nombreux, au niveau régional et international, ils responsabilisent les gouvernements, les entreprises et les citoyens envers l'environnement. Le dernier pacte pour le climat, connu sous le nom La COP 26⁷ vise principalement *les réductions des émissions mondiales de gaz à effet de serre, la neutralité carbone, la transition énergétique et écologique*. Il est à remarquer que ce dernier objectif a pris un sens symbolique dans la mémoire collective européenne en contexte de guerre en Ukraine. Il vise à l'indépendance énergétique de l'Europe qui mettra fin à sa dépendance économique de la Russie. Tous ces objectifs écologiques envisagés par La COP 26 deviennent des valeurs économiques, politiques et sociales positives, basées sur la responsabilité envers la planète et les générations

⁵ https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000180014_fre (consulté le 20/03/2022).

⁶ <https://www.projetecolo.com/conscience-ecologique-definition-et-importance-204.html> (consulté le 20/04/2022).

⁷ <https://www.un.org/fr/climatechange/cop26> (consulté le 20/03/2022).

futures, deux principes fondamentaux de l'éthique environnementale qui s'installent dans les discours publics.

Cet aperçu sur les concepts clés, liés à l'écologie dans les documents variés doit être complété par une remarque sur les rapports du GIEC⁸. Les rapports de ce groupe d'experts sur les effets du changement climatique causé par l'homme sont des sources fiables d'autorité scientifique⁹. Les conclusions qui en découlent sont largement commentées et médiatisées, de cette façon le vocabulaire concernant les conséquences du réchauffement climatique construit la mémoire collective. Voici un fragment qui circule dans les médias: « A partir d'une hausse de 1,5 degré, nos capacités d'adaptation seront encore plus réduites. [...] Les pénuries d'eau [...] des sécheresses [...] des terrains non cultivables [...] une perte de sécurité alimentaire [...]»¹⁰.

On peut noter que les rapports du GIEC sont devenus une source d'arguments pour les militants écologistes et pour les acteurs publics se prononçant en faveur de l'écologie.

3. LA CIRCULATION DES VALEURS ÉCOLOGIQUES DANS LES DISCOURS DES MILITANTS

Il faut aussi souligner l'impact des mouvements citoyens, des marches pour le climat ainsi que des activités des militants du parti EELV. Dans les discours des activistes, les valeurs écologiques sont aussi traitées comme des valeurs démocratiques et sociales portant sur les droits des citoyens dans un monde face au réchauffement climatique. Illustrons par un exemple de la pétition citoyenne la plus connue sous le nom de *l'Affaire du Siècle*, suivie du procès gagné par les citoyens qui condamnaient l'État français pour son inaction climatique, c'est-à-dire pour son « irresponsabilité environnementale ». L'État français doit prendre ses responsabilités envers la planète et les citoyens¹¹ – postulaient les militants. Dans un autre document,

⁸ Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

⁹ Nous ne traitons pas de critiques avancées par les climatosceptiques.

¹⁰ <https://www.les-crisis.fr/perdre-du-temps-c-est-mourir-les-principales-conclusions-du-nouveau-rapport-du-giec/> (consulté le 16/03/2022).

¹¹ <https://notreaffaireatous.org/actions/laffaire-du-siecle/> (consulté le 10/03/2022).

un manifeste citoyen, appelé *La Charte de la Terre* (2021)¹², nous retrouvons des idées récurrentes des écologistes portant sur « notre responsabilité les uns envers les autres, envers la communauté de la vie ainsi qu'envers les générations futures. La résilience [...] et le bien-être de l'humanité dépendent de la préservation d'une biosphère saine comprenant tous ses systèmes écologiques » – constatent les signataires. Les militants du parti EELV reprennent ces idées dans *Le Projet Écologiste pour les élections 2022* dont le titre est significatif *Vivant, liberté, égalité, fraternité, biodiversité, projet pour une République écologique*¹³. Ils y accentuent aussi les postulats concernant « une véritable justice environnementale » et la reconnaissance du crime d'*écocide* à savoir des crimes les plus graves, irréparables commis contre l'environnement.

Aujourd'hui, des questions *Comment habiter le monde en harmonie avec le vivant?*¹⁴, des postulats des politiques, p.ex. « Il [J.L. Mélançon] plaide pour une 'société d'entraide' où règne l'harmonie entre les êtres humains et avec la nature »¹⁵ ou la réponse récurrente des spécialistes qu'« il nous faut préserver la nature et ses équilibres pour préserver l'humanité sur terre »¹⁶ circulent comme les formules dans tous les discours publics dominants.

Remarquons aussi un autre procédé caractéristique à savoir la circulation du vocabulaire spécialisé dans les discours publics, p.ex. le terme au départ biologique *la biodiversité*, est aujourd'hui présent dans les discours publics, exprimant un objectif positif auquel est associé une valeur écologique, sociale et politique. À titre illustratif, prenons quelques exemples médiatisés:

*La biodiversité nous protège, elle est bonne pour notre santé*¹⁷.

¹² https://earthcharter.org/wp-content/assets/virtual-library2/images/uploads/echarter_french1.pdf.

¹³ <https://www.eelv.fr/projet-des-ecologistes-2022> (consulté le 23/03/2022).

¹⁴ <https://www.franceculture.fr/emissions/de-cause-a-effets-le-magazine-de-lenvironnement/des-mots-des-images-et-une-soif-de-vie-0> (consulté le 28/03/2022).

¹⁵ <https://www.20minutes.fr/elections/presidentielle/3262839-20220331-presidentielle-2022-programme-jean-luc-melenchon> (consulté le 20/04/2022).

¹⁶ <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/de-cause-a-effets-le-magazine-de-lenvironnement/une-sante-une-planete-pourquoi-et-comment-devrions-nous-agir-pour-eviter-d-autres-pandemies-9057180>(consulté le 17/05/2022).

¹⁷ <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-jeudi-21-avril-2022-2671323> (consulté le 26/04/2022).

Des négociations s'ouvrent à Genève pour mieux protéger la biodiversité (le titre de l'article).

*Nous n'avons pas de temps à perdre. Nous devons parvenir ensemble, à la fin, à un accord vraiment historique nous mettant sur la voie pour vivre en harmonie avec la nature*¹⁸.

*Congrès mondial de la nature: « La préservation de la biodiversité passe aussi par l'éducation*¹⁹ ».

L'ampleur de la problématique liée à la biodiversité se voit aussi dans le nombre toujours croissant des établissements, des institutions d'utilité publique, des commissions, des instituts scientifiques, *etc.*, qui s'engagent dans la lutte pour le monde non-vivant. De même avec d'autres termes, p.ex. *la transition énergétique, durable* qui servent à former les noms des établissements.

4. LA CONSTRUCTION DES VALEURS ÉCOLOGIQUES EN LANGUE ET EN DISCOURS

Les deux listes que nous allons proposer représentent dans notre corpus des unités lexicales et des collocations qui se sont stabilisées en langue, fonctionnant comme les axiologiques positifs ou négatifs axés sur *Le Bien, le Juste, L'Utile vs Le Mauvais, L'Injuste, Le Nuisible pour l'homme et la nature/ la planète*. Nous pouvons observer le lexique ouvertement axiologique qui exprime un positionnement du locuteur ou le lexique auquel on associe des valeurs en discours, en construisant ainsi la mémoire collective de la société française. Rappelons les propos de P. Siblot (2001: para. 2.4.) sur le rôle du lexique qui peut montrer l'attitude du locuteur:

À chaque actualisation, en fonction du contexte situationnel ou communicationnel, en fonction des stratégies discursives également, le locuteur opte pour une appellation, simple ou complexe, lexicalisée ou non, dans laquelle il énonce sa prise de position et son point de vue à l'égard de l'objet nommé.

¹⁸ <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/des-negociations-s-ouvrent-a-geneve-pour-mieux-proteger-la-biodiversite-20220314>, les paroles de la secrétaire exécutive de la Convention pour la diversité biologique (CDB), Elizabeth Maruma Mrema (consulté le 16/03/2022).

¹⁹ <https://www.20minutes.fr/planete/3100579-20210903-congres-mondial-nature-preservation-biodiversite-passe-aussi-education> (consulté le 23/04/2022).

Quant aux procédés discursifs concernant la construction des objets référentiels, C Kerbrat-Orecchioni (1980: 75) les définit de la façon suivante:

Les objets référentiels [...] sont eux-mêmes le lieu de cristallisations axiologiques, et l'objet de jugements évaluatifs variables d'une société à l'autre. [...] les valeurs axiologiques qui se localisent au niveau de la représentation référentielle (et qui peuvent se refléter dans toutes sortes de pratiques symboliques), et celles qui viennent s'inscrire dans les signifiés lexicaux.

Tous ces procédés discursifs servent à construire les profils lexicaux-discursifs axiologisés du vocabulaire écologique. Nous reprenons la notion du profil lexico-discursif de M. Veniard (2013, en ligne) pour le compléter par les procédés d'axiologisation du vocabulaire écologique:

Un profil lexico-discursif rassemble des caractéristiques préférentielles du fonctionnement discursif d'un mot sur les plans syntagmatique, syntaxique, sémantique, énonciatif, textuel et interdiscursif. Au niveau pragmatique [il] conditionne le rapport expérientiel d'une communauté de locuteurs à un objet du monde et se rattache au phénomène plus général du point de vue.

4.1. Les valeurs écologiques positives en langue

Les structures récurrentes axiologisées positivement sur l'axe *Le Bien, le Juste, L'Utile pour l'homme et l'environnement/la planète* qui génèrent le vocabulaire thématique dans chaque domaine de vie de la société:

- *la responsabilité envers la nature (éco-responsable, éco-gestes);*
- *la vie de l'homme en harmonie avec la nature, avec les espèces, etc.;*
- *la protection/ la préservation/ le respect de la planète, de la nature, de la biodiversité, des espèces, des lieux sauvages, etc.;*
- *la lutte pour le climat, pour la planète;*
- *la durabilité (le mode de vie durable), l'économie durable, circulaire, la décroissance;*
- *la sobriété, le minimalisme (le mode de consommation);*
- *la localité, le territoire (alimentation: manger local);*
- *la justice sociale et écologique/ environnementale, la solidarité sociale.*

En se référant à ce lexique, il nous semble justifié de considérer le concept de *responsabilité envers la nature* comme une source et une motivation de la créativité lexicale de tous les autres concepts positivement

valorisés (*protection, respect*), ou de ceux qui le deviennent en co(n)textes (*sobriété, durabilité, localité*). Remarquons aussi que le lexique de l'éthique environnementale a été élargi par les mots-valeurs tels que *la sobriété, le minimalisme, la durabilité, la localité, le territoire* qui concernent le mode de consommation et de production. D'autres concepts fonctionnent comme de nouvelles collocations, p.ex. *la justice sociale et environnementale*. Les mêmes procédés de lexicalisation et d'axiologisation sont aussi à observer quant au vocabulaire porteur des valeurs négatives.

4.2. Les valeurs écologiques négatives en langue

Les structures récurrentes axiologisées négativement axées sur *Le Mauvais, L'Injuste, Le Nuisible pour l'homme et l'environnement/la planète* qui sont des sources du vocabulaire thématique:

- *la crise écologique, le dérèglement climatique, l'urgence climatique;*
- *la destruction (de la planète), la pollution, l'effondrement, le déclin de la biodiversité, l'empreinte carbone;*
- *la surconsommation, le gaspillage, le productivisme (concerne le modèle économique actuel);*
- *les inégalités environnementales, les réfugiés climatiques;*
- *l'écocide, l'éco-crime, le climatocide;*
- *l'éco-anxiété.*

En général, le lexique négatif porte sur les conséquences destructrices de l'activité humaine pour l'environnement. Sauf *éco-anxiété, n. f.*, un néologisme qui signifie *détresse psychique ou existentielle causée par les changements environnementaux*²⁰. Un mal-être dont se plaignent surtout les jeunes gens.

Le lexique valorisé positivement ou négativement fonctionne souvent comme *éléments de langage* (Krieg-Planque, Oger 2017, en ligne), c'est-à-dire comme arguments à caractère prescriptif et normatif qui visent à changer la relation à l'environnement de tous les acteurs socio-politiques pour en fin de compte influencer les modes de vie de la société contemporaine.

²⁰ Le néologisme (2003) de Glenn Albrecht, philosophe autrichien, <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/e/eco-anxiete> (consulté le 10/02/2022).

5. CONSTRUCTION DU SENS SOCIAL DE RESPONSABILITÉ ÉCOLOGIQUE

Le concept de *responsabilité écologique* est le plus souvent marqué en langue par la forme dérivée de l'adjectif *responsable* avec le préfixe *éco* dont le sens se précise en co(n)texte.

Dans *Larousse*, *éco-responsable* qualifie la personne, l'entreprise, la démarche « qui cherche à intégrer des mesures de protection de l'environnement dans ses activités, ses principes, etc.²¹ ». Cette définition peut être complétée par celle du *Glossaire ekopo*²² qui parle:

Des gestes permettant de limiter l'empreinte écologique et l'impact environnemental. [...] Cette notion implique aussi la prise de conscience sur l'importance de la protection de la nature et des ressources nécessaires pour le futur de l'être humain. Réduction de la consommation énergétique, gestion et recyclage des déchets, achat de produits bio, déplacement réduisant l'utilisation d'énergie fossile et production durable, voilà divers moyens permettant de devenir éco-responsable.

Dans de multiples dictionnaires et d'autres sources en ligne, les actions de *citoyen éco-responsable* ou de son synonyme *éco-citoyen* sont définies par les axiologiques tels *protection, respect, préservation de l'environnement*, en même temps on souligne l'aspect positif de cette attitude qui se traduit au quotidien par des *éco-gestes*. Ainsi, le profil lexico-discursif comporte une valorisation positive *du citoyen éco-responsable*, de celui qui suit un mode de vie écologique, agit en pleine conscience de ses actes envers la planète, etc. C'est un citoyen qui s'impose cette charge et obligation en fonction de l'éthique environnementale. Le même sens est véhiculé par le nom *écocitoyenneté*, apparu à la fin du 20e siècle dans le discours des politiques publiques et en politique environnementale. Dans *Larousse* en ligne l'*écocitoyenneté* est définie comme: « Comportement individuel ou collectif consistant à observer les principes et les règles destinés à préserver l'environnement²³ ». Dans d'autres sources, on fait référence à la

²¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9coresponsable/10910959> (consulté le 10/02/2022)

²² <https://www.ekopo.fr/Definitions-Glossaire/eco-responsable-363359.htm> (consulté le 10/02/2022)

²³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9cocitoyennet%C3%A9/10910119> (consulté le 10/02/2022).

conscience écologique, à la « sensibilisation » [...] à l'environnement et au développement durable²⁴. On ajoute aussi qu'« Il s'agit de pouvoir jouir d'un cadre environnemental sain tout en mettant en oeuvre les actions nécessaires pour que les générations futures puissent elles aussi en profiter [...]»²⁵. La coexistence des humains et des non-humains est aussi soulignée: « L'écocitoyenneté agit en tant que processus de construction identitaire, autant individuel que collectif et alliant les intérêts des humains et des non-humains, [...]»²⁶.

Nous observons l'élargissement du sens de l'adjectif *responsable* et l'adaptation de son sens en co(n)texte, ces procédés sont plus visibles dans les collocations avec les N[- humain].

Ainsi l'aspect éthique est présent dans les expressions liées au *comportement éco-responsable*. On conseille au *citoyen (éco-) responsable d'acheter/consommer éco-responsable*, c'est-à-dire d'acheter/consommer *une alimentation responsable (vs l'alimentation « standard »)*. Le sens nouveau de l'adjectif *responsable construit en co(n)texte renvoie au mode de production écologique*. La valorisation positive des collocations est déjà présente dans les définitions que l'on peut trouver en ligne. P.ex. « une alimentation *responsable* [...] un type d'alimentation, recommandé en fonction de ses bienfaits pour la santé et pour l'environnement. [...] qui garantit une bonne répartition des ressources alimentaires de la planète et qui préserve simultanément l'environnement²⁷ ».

C'est pareil dans les définitions de la *consommation responsable*. Cette idée que tout ce qui est bon pour la planète, l'environnement, est bon pour la société et l'individu, sa *santé*, son *bien-être* devient une des idées les plus pertinentes servant comme argument clé dans les discours sur l'environnement. Les *actions éco-responsables*, les *éco-gestes* de tous les acteurs permettront d'atteindre « une meilleure qualité de vie, une meilleure société et une meilleure planète²⁸ ». L'éthique environnementale est aussi

²⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cocitoyennet%C3%A9> (consulté le 20/02/2022).

²⁵ <https://www.ekopo.fr/Definitions-Glossaire/ecocitoyennete-361256.htm> (consulté le 10/02/2022).

²⁶ <https://www.go31.fr/ressources/je-moccupe-de-la-planete/eco-citoyennete/eco-citoyennete> (consulté le 25/02/2022).

²⁷ <https://www.ekopo.fr/Definitions-Glossaire/Alimentation-responsable-361260.htm> (consulté le 10/02/2022).

²⁸ <https://www.ekopo.fr/Definitions-Glossaire/Consommation-responsable-361272.htm> (consulté le 10/02/2022).

présente dans les discours économiques et politiques comme en témoigne un des titres de journaux de vulgarisation scientifique: *Planète Le commerce équitable pour une économie éthique et responsable*²⁹.

Le lexème *économie* dans cette collocation lexicalisée prend un sens positif (*utile, juste*) et signifie un mode de production écologique à savoir celui qui respecte l'environnement et les droits des travailleurs.

6. LA SOBRIÉTÉ ET LE MINIMALISME (VS CONSUMÉRISME, SURCONSOMMATION)

Le principe de *sobriété* est aussi à observer par le citoyen *éco-responsable* que l'on encourage à *réduire sa consommation de viande, ses déchets, son empreinte écologique, etc.* On construit une mémoire discursive positive des concepts exprimant les défis écologiques: *réduction, modération, diminution*, p.ex. de la consommation de viande.

Voici quelques exemples les plus caractéristiques:

Réduire sa consommation de viande, indispensable pour la planète (le titre de l'article).

*La lutte contre le changement climatique passe inévitablement par un changement majeur de notre régime alimentaire. Cela implique surtout de réduire substantiellement notre consommation de viande, conclut une nouvelle étude publiée mercredi 10 octobre dans le magazine scientifique Nature*³⁰.

*Manger moins de viande pour sauver la planète?*³¹

*Réduire la consommation de viande pour préserver le climat*³².

La presse parle de l'impact de l'élevage des animaux, de l'industrie alimentaire en général pour l'environnement, rapportent des études des spécialistes. On argumente sur la modalité déontique de *devoir faire, il faut*

²⁹ <https://www.notre-planete.info/actualites/2832-commerce-equitable-economie-ethique-responsable> (consulté le 23/04/2022).

³⁰ <https://www.courrierinternational.com/article/reduire-sa-consommation-de-viande-indispensable-pour-la-planete> (consulté le 23/04/2022).

³¹ https://www.lexpress.fr/actualite/societe/environnement/manger-moins-de-viande-pour-sauver-la-planete_1618554.html (consulté le 23/04/2022).

³² <https://www.lapresse.ca/environnement/climat/201810/11/01-5199847-reduire-la-consommation-de-viande-pour-preserver-le-climat.php> (consulté le 23/04/2022).

(*manger moins de viande, réduire*) pour *lutter contre le changement climatique, sauver, protéger, préserver* la planète, c'est-à-dire au nom des valeurs écologiques. Le concept de *sobriété* est aussi présent dans le discours politique et économique où on construit les référents discursifs positifs:

*La sobriété, un levier pour accélérer la lutte contre le dérèglement climatique*³³.

*La première des priorités est celle de la sobriété énergétique*³⁴.

La sobriété est présentée comme un impératif politique, économique et social. Cette attitude envers les biens de consommation et les ressources naturelles est l'effet de la responsabilité environnementale des décideurs politiques et économiques. En ce moment, on peut citer une des initiatives des entrepreneurs, où on se fixe un objectif d' « une économie respectueuse des limites planétaires ». Dans le document, on peut lire: « Nous sommes face à l'enjeu de tous les enjeux, au plus grand de tous les défis. Entrepreneurs, nous mesurons notre responsabilité autant que notre joie d'entreprendre avec ces nouvelles règles du jeu³⁵ ».

Dans le même champ lexical, on trouve l'idée du *minimalisme* que l'on présente comme la réduction du superflu dans la consommation, dans la possession des biens matériels. Le citoyen *éco-responsable* doit se satisfaire de l'essentiel pour protéger la planète. *La sobriété* ainsi que *le minimalisme* qui impliquent *la réduction* de l'usage des biens de consommation ne sont pas de concepts qui sonnent positivement pour tous les usagers. Comme cela témoigne le titre d'un article: *Sobriété écologique: un modèle pour consommer moins, mais qui peine à convaincre les Français*³⁶

C'est pourquoi on introduit dans les profils lexicaux-discursifs de ces concepts les axiologiques positifs *prendre le plaisir, la meilleure qualité de vie*. Voici quelques titres de presse:

³³ https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/04/04/la-sobriete-un-levier-pour-acceler-la-lutte-contre-le-dereglement-climatique_6120580_3244.html (consulté le 20/04/2022).

³⁴ https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/04/20/la-premiere-des-priorites-est-celle-de-la-sobriete-energetique_6122852_3232.html (consulté le 20/04/2022).

³⁵ Il s'agit de La Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) 2021, <https://cec-impact.org/tribune> (consulté le 20/04/2022).

³⁶ https://flipboard.com/@france24_fr/sobri-t-cologique-un-mod-le-pour-consommer-moins-mais-qui-peine-convaincr/a-Ti2yOqdfQNqjLEEGUB_uUQ%3Aa%3A878908290-a6c3bf3287%2Ffrance24.com

*Et si vivre avec moins nous permettrait d'être plus heureux*³⁷.

*Vivre avec moins, c'est beaucoup mieux. Il y a du plaisir dans la sobriété*³⁸.

*Le boom du streetwear minimaliste (le titre de l'article) même le streetwear se met à la sobriété... Et fait rimer style minimal avec conscience environnementale*³⁹.

Les antonymes deviennent dans les discours écologiques des axiologiques négatifs, p.ex. *la surconsommation, la société industrielle d'aujourd'hui, la société de consommation*.

7. LA DURABILITÉ (LE MODE DE VIE DURABLE)

Un autre concept positif important *la durabilité* se manifeste au niveau de langue par la collocation la plus connue *le développement durable*, traitée de formule par A. Krieg-Planque (2010: 6), qui « est devenue un référent social: elle signifie quelque chose pour tous ». D'où la plasticité sémantique de la collocation dans la construction de la mémoire discursive positive. Le concept de *durabilité* est très productif au niveau du lexique surtout dans les discours sur le mode de vie de société (syn. *consommation engagée, responsable*) et dans le domaine de l'économie (*l'économie durable, circulaire, la décroissance*). Depuis les années 1990, cette formule est entrée en circulation dans les discours publics. Notons cependant l'inscription de la dimension éthique dans la définition du *développement durable* (*Larousse*) à savoir « Qui prend en compte l'avenir de la planète: Énergie durable⁴⁰ » et dans d'autres sources: « fig. Empreint d'une conscience écologique, soucieuse d'une économie mondiale plus équitable. Agriculture durable. Gestion durable des forêts⁴¹ ». L'adjectif *durable* a successivement élargi son sens en renvoyant aussi aux critères d'éthique environnementale (*l'avenir de la planète une conscience écologique*). De nouveau, nous avons affaire aux procédés d'axiologisation au niveau

³⁷ <https://etre-minimaliste.com/quest-ce-que-le-minimalisme> (consulté le 27/04/2022).

³⁸ https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2022/03/05/laure-noualhat-vivre-avec-moins-c-est-beaucoup-mieux-il-y-a-du-plaisir-dans-la-sobriete_6116291_4497916.html (consulté le 20/04/2022).

³⁹ https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2020/05/25/le-boom-du-streetwear-minimaliste_6040695_4497319.html (consulté le 20/04/2022).

⁴⁰ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/durable/27025> (consulté le 10/02/2022)

⁴¹ <https://usito.usherbrooke.ca/lexies/mots/durable> (consulté le 10/02/2022)

de définitions, ce qui devient une routine dans la construction du sens social des notions écologiques dans des discours dominants. Les collocations avec l'adjectif et sa forme nominalisée sont très productives, p.ex. l'objectif du *développement durable* est un *avenir durable*, la *durabilité sociale*, que l'on peut atteindre par « la préservation, la restauration ainsi que l'utilisation *durable* des ressources naturelles en fonction de l'éthique environnementale. On parle aussi de « la durabilité sociale des communautés⁴² » dans l'activité économique qui « favorise la relation harmonieuse entre l'entreprise et la communauté. [...] les entreprises qui exercent une activité économique socialement durable ont une plus grande probabilité de succès⁴³ ».

8. CONCLUSION

Dans nos analyses, nous nous sommes concentrés sur les procédés lexicaux-discursifs servant à construire la dimension axiologique positive des discours sur les problèmes écologiques. Nous avons observé qu'ils se manifestent au niveau du lexique et au niveau de la mémoire interdiscursive. Ces phénomènes concernent le lexique explicitement axiologique, p.ex. *responsable* et le lexique dont le sens est élargi par un sens nouveau, valorisé positivement au niveau des référents discursifs, p.ex. *la sobriété*, *la transition écologique*. Ce qui frappe en particulier, c'est la présence de la valorisation dans les définitions du lexique écologique qui ensuite entre avec ce bagage mémoriel dans les discours de différents acteurs de la scène publique. Ainsi, nous pouvons parler du profil lexico-discursif axiologisé du lexique vert, construit par les référents discursifs à caractère valorisant sur deux axes qui nous semblent principaux *Le Bien, le Juste, L'Utile vs Le Mauvais, L'Injuste, Le Nuisible pour l'homme et l'environnement/la planète*. Notons à cette occasion que les mêmes procédés lexicaux-discursifs sont utilisés dans la construction de la dimension négative des discours sur l'écologie.

⁴² http://bft.cirad.fr/cd/BFT_275_37-50.pdf (consulté le 20/04/2022).

⁴³ <https://economy-pedia.com/11036361-social-sustainability> (consulté le 10/02/2022).

BIBLIOGRAPHIE

- Ferry L., 1992, *Le nouvel ordre écologique. L'arbre, l'animal et l'homme*, Paris, Grasset.
- Grzmił-Tylutki H., 2000, *Francuski i polski dyskurs ekologiczny w perspektywie aksjologii*, Kraków, Wyd. Uniwersytetu Jagiellońskiego.
- Henk A.M., ten Have J. (dir.), 2007, *Ethiques de l'environnement et politique internationale*, UNESCO, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000218030/PDF/218030fre.pdf.multi> (consulté le 20/03/2022).
- Jonas H., 1995 [1979], *Le Principe responsabilité, Une éthique pour la civilisation technologique*, Flammarion.
- Kerbrat-Orecchioni C., 1980, *L'énonciation. De la subjectivité dans la langue*, Paris: Armand Colin.
- Larrère C., 1997, *Les philosophies de l'environnement*, Paris: PUF.
- Moirand S., 2007, *Les discours de la presse quotidienne*, Paris: PUF.
- Krieg-Planque A., 2010, *La formule développement durable: un opérateur de neutralisation de la conflictualité*, « Langage et société » 4, p. 5–29, <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2010-4-page-5.htm> (consulté le 10/03/2022).
- Krieg-Planque A., Oger C., 2017, *Éléments de langage*, Publicationnaire, <http://publicationnaire.huma-num.fr/wp-content/uploads/2015/09/elements-de-langage.pdf> (consulté le 10/02/2022).
- Pervanchon F., Blouet A., 2003, *Jeux et enjeux de mot: cas de l'adjectif « durable », « Bois et forêts tropiques »* 275(1), p. 37–50, http://bft.cirad.fr/cd/BFT_275_37-50.pdf (consulté le 10/01/2022).
- Veniard M., 2013, *Du profil lexico-discursif de crise à la construction du sens social d'un événement*, dans D. Londei et al. (éds.), *Dire l'événement, Langage, mémoire, société*, Paris: Presses Sorbonne Nouvelle, p. 221–232, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01349661/document> (consulté le 2/03/2022).
- Siblot P., 2001, *De la dénomination à la nomination. Les dynamiques de la signification nominale et le propre du nom*, « Cahiers de praxématique » 36, <https://journals.openedition.org/praxematique/368> (consulté le 4/04/2022).

SITOGGRAPHIE

DICTIONNAIRE (consulté le 10/02/2022)

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9coresponsable/10910959>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9cocitoyennet%C3%A9/10910119> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/durable/27025>

GLOSSAIRES (consulté le 10/02/2022)

<https://www.ekopo.fr/Definitions-Glossaire/eco-responsable-363359.htm>

<https://www.ekopo.fr/Definitions-Glossaire/ecocitoyennete-361256.htm>

<https://www.ekopo.fr/Definitions-Glossaire/Alimentation-responsable-361260.htm>

<https://www.ekopo.fr/Definitions-Glossaire/Consommation-responsable-361272.htm>

<https://economy-pedia.com/11036361-social-sustainability>

<http://www.green-office.fr/fr/glossaire/eco-responsabilite-ou-responsabilite-environnementale>

<https://usito.usherbrooke.ca/lexies/mots/durable>

<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/e/eco-anxiete>

DOCUMENTS

https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000180014_fre (consulté le 20/03/2022).

<https://www.un.org/fr/climatechange/cop26> (consulté le 20/03/2022).

<https://www.les-crisis.fr/perdre-du-temps-c-est-mourir-les-principales-conclusions-du-nouveau-rapport-du-giec> (consulté le 16/03/2022).

<https://notreaffaireatous.org/actions/laffaire-du-siecle> (consulté le 10/03/2022).

https://earthcharter.org/wp-content/assets/virtual-library2/images/uploads/echarter_french1.pdf (consulté le 23/03/2022).

<https://www.eelv.fr/projet-des-ecologistes-2022> (consulté le 23/03/2022).

<https://www.projetecolo.com/conscience-ecologique-definition-et-importance-204.html> (consulté le 20/04/2022).

JOURNAUX EN LIGNE

https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/04/04/la-sobriete-un-levier-pour-accelerer-la-lutte-contre-le-dereglement-climatique_6120580_3244.html (consulté le 20/04/2022).

https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/04/20/la-premiere-des-priorites-est-celle-de-la-sobriete-energetique_6122852_3232.html (consulté le 20/04/2022).

https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2022/03/05/laure-noualhat-vivre-avec-moins-c-est-beaucoup-mieux-il-y-a-du-plaisir-dans-la-sobriete_6116291_4497916.html (consulté le 20/04/2022).

https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2020/05/25/le-boom-du-streetwear-minimaliste_6040695_4497319.html (consulté le 20/04/2022).

- <https://www.20minutes.fr/elections/presidentielle/3262839-20220331-presidentielle-2022-programme-jean-luc-melenchon> (consulté le 20/04/2022).
- <https://www.20minutes.fr/planete/3100579-20210903-congres-mondial-nature-preservation-biodiversite-passe-aussi-education> (consulté le 23/04/2022).
- <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/des-negociations-s-ouvrent-a-geneve-pour-mieux-protoger-la-biodiversite-20220314> (consulté le 16/03/2022).
- https://www.lexpress.fr/actualite/societe/environnement/manger-moins-de-viande-pour-sauver-la-planete_1618554.html (consulté le 23/04/2022).
- <https://www.lapresse.ca/environnement/climat/201810/11/01-5199847-reduire-la-consommation-de-viande-pour-preserver-le-climat.php> (consulté le 23/04/2022).
- <https://www.courrierinternational.com/article/reduire-sa-consommation-de-viande-indispensable-pour-la-planete> (consulté le 23/04/2022).
- <https://www.notre-planete.info/actualites/2832-commerce-equitable-economie-ethique-responsable> (consulté le 23/04/2022).

ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES EN LIGNE

- <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-jeudi-21-avril-2022-2671323> (consulté le 26/04/2022).
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/de-cause-a-effets-le-magazine-de-l-environnement/une-sante-une-planete-pourquoi-et-comment-devrions-nous-agir-pour-eviter-d-autres-pandemies-9057180> (consulté le 17/05/2022).
- <https://www.franceculture.fr/emissions/de-cause-a-effets-le-magazine-de-lenvironnement/des-mots-des-images-et-une-soif-de-vie-0> (consulté le 28/03/2022).

SITES DIVERS

- <https://www.go31.fr/ressources/je-moccupe-de-la-planete/eco-citoyennete/eco-citoyennete> (consulté le 25/02/2022).
- <https://etre-minimaliste.com/quest-ce-que-le-minimalisme> (consulté le 21/01/2022).
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cocitoyennet%C3%A9> (consulté le 20/02/2022).
- <https://cec-impact.org/tribune> (consulté le 20/04/2022).
- https://flipboard.com/@france24_fr/sobri-t-cologique-un-mod-le-pour-consommer-moins-mais-qui-peine-convaincr/a-Ti2yOqdfQNqjLEEGUB_uUQ%3AA%3A878908290-a6c3bf3287%2Ffrance24.com (consulté le 27/04/2022).
- http://bft.cirad.fr/cd/BFT_275_37-50.pdf (consulté le 20/04/2022).

LES VALEURS ÉCOLOGIQUES DANS LES DISCOURS PORTANT SUR L'ENVIRONNEMENT

Abstract

The article focuses on the analysis of the axiological dimension of ecology-related vocabulary. The following concepts were used to analyze the diversified corpus: lexical-discursive profile, discursive designation and interdiscursive memory. The analyzes show that the concept of the so-called ecological responsibility is the main reference in creating two main axes: good, fair, beneficial *vs* bad, unfair, unfavorable for humans and the environment / the planet. It has also been observed that valuation begins at the level of definition of a lexical item in linguistic and thematic dictionaries.

Key words: ecological values, ecological discourse, lexical-discursive profile, discursive designation, social memory

WARTOŚCI EKOLOGICZNE W DISKURSACH O TEMATYCE EKOLOGICZNEJ

Streszczenie

Artykuł skupia się na analizie warstwy aksjologicznej słownictwa ekologicznego będącego w obiegu publicznym. Do analiz różnorodnego korpusu posłużyły pojęcia głównie z semantyki dyskursywnej: *profil leksykalno-dyskursywny*, *desygnat dyskursywny* oraz *pamięć interdyskursywna*. Z analiz wynika, że pojęcie tzw. odpowiedzialności ekologicznej jest głównym odniesieniem w tworzeniu warstwy aksjologicznej słownictwa skoncentrowanego na dwóch głównych osiach: *dobrze, sprawiedliwe, korzystne vs niedobre, niesprawiedliwe, niekorzystne dla człowieka i środowiska/planety*. Zaobserwowano również, iż wartościowanie zaczyna się już na poziomie definicji w słownikach językowych i tematycznych.

Słowa kluczowe: wartości ekologiczne, dyskurs ekologiczny, profil leksykalno-dyskursywny, desygnat dyskursywny, pamięć społeczna